Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 26 (1954)

Heft: 6

Artikel: La lutte contre le bruit : moins de bruit dans les maisons

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-124303

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

qu'il existait une nature source de poésie, source de grandeur et source de vérité, ne fut pas autre chose qu'un retour à l'essentiel ; s'il a usé, pour y parvenir, de ce que nous nommons démagogie, c'est tant mieux après tout ; s'il n'a pas eu l'agrément des philosophes et des puissants, il ne s'en est pas trouvé plus mal, tant s'en faut. Pour ceux, dont nous sommes, qui aiment voir de temps en temps la spectaculaire culbute d'une vanité trop satisfaite, il ne nous déplaît pas de contempler l'étonnement froissé de nos « experts » quand ils sont bousculés par les notions simples, mais fortes, qui sont toute la science d'un abbé Pierre, quand il renonce à couper les cheveux en quatre pour souffleter un monde idiot et cruel, de même que François d'Assise soufletait les trônes et les dominations en leur montrant la beauté d'une source vive, d'une nuit remplie d'étoiles, d'un arbre chargé d'oiseaux.

Malheureusement, notre temps, voué aux réalités matérielles, ne comprendrait pas une spiritualité qui serait étayée sur des besoins artistiques seulement : pour l'émouvoir, il faut d'autres arguments, plus prosaïques sans doute, mais que notre désordre rend tout aussi graves : et il ne nous déplaît pas que l'abbé Pierre ait senti, tout comme nous, que le problème du logement se situait au premier rang de ces dramatiques désordres. Nous avons trop tendance à considérer notre bien-être comme une récompense de la Providence, alors qu'il n'est que l'effet de circonstances géographiques et historiques hasardeuses, dont nous avons su fort bien profiter, sans que nous ayons été obligés d'y engager une morale un peu supérieure : et nous en profitons pour contempler le monde du haut de notre socle, vaniteusement accoudés à un balcon où nous pensons recevoir les acclamations qui nous sont dues. Il est bon que notre satisfaction reçoive de temps à autre une leçon bien méritée, et qu'un prophète édenté et voûté par le surmenage, vienne étaler sous nos yeux les horreurs qui l'ont bouleversé lui-même. Quand nous lisons dans les rapports d'experts que le 50 % de la population du globe est logée de telle sorte qu'aucun paysan ne consentirait à y faire vivre ses cochons, nous n'éprouvons qu'une émotion très atténuée, et vite oubliée. Quand un abbé Pierre vient nous crier ces mêmes chiffres dans la figure, alors nous sentons notre culpabilité. C'est bien pourquoi, même en sachant que le mouvement de l'abbé Pierre est discrètement encouragé par des pouvoirs politiques qui voient en lui une diversion stratégique à leur incapacité fondamentale, il faut en être ému, il faut sentir qu'en l'acclamant nous participons à la formation d'un sentiment universel qui finira bien par changer nos angoisses en autant de joies.

J.

La lutte contre le bruit

MOINS DE BRUIT DANS LES MAISONS

I. Le bruit augmente malheureusement de jour en jour dans les maisons. Plus encore qu'à l'ouïe, c'est aux nerfs qu'il porte atteinte. Mères et enfants en souffrent tout particulièrement ; et pourtant n'est-ce pas de la sérénité des premières et de la santé des seconds que dépend le bien-être de la famille?

II. Ce bruit a de multiples causes : abus des appareils de radio et des gramophones, mauvaise habitude de parler à voix trop haute, de chanter ou de faire de la musique à des heures indues, toutes fenêtres ouvertes, ou encore de battre des tapis durant le repos de midi ou le soir, après les heures de travail...

III. Les appareils ménagers modernes engendrent des bruits nouveaux et nombreux : portes d'armoires à fermetures automatiques, commutateurs des cuisinières électriques, éviers en métal chromé, moulins à café électriques et appareils de toutes sortes utilisés par les ménagères, machines à laver, rasoirs électriques, etc., sans oublier les ascenseurs.

IV. Pris séparément, chacun de ces appareils ne fait sans doute pas beaucoup de bruit, mais, additionnés, ces bruits deviennent presque insupportables.

V. Le bruit peut être évité dans une large mesure. Il faut pour cela veiller à n'en pas faire inutilement, voire même inconsciemment.

VI. La lutte contre le bruit doit faire partie de l'éducation de l'enfant dès son jeune âge. En lui apprenant à éviter tout bruit inutile ou exagéré, parents et éducateurs rendront service à l'enfant ainsi qu'à son entourage et, par conséquent, à eux-mêmes. C'est là chose réalisable même sans brimer l'enfant dans son besoin naturel de s'ébattre.

VII. Nous devons également veiller à ce que le personnel domestique ne soit pas trop bruyant.

VIII. Les bruits peuvent être atténués ou même supprimés dans certains cas grâce à divers procédés techniques de construction tels que l'emploi de matériaux isolants pour les plafonds, les parois et les planchers. Il faut éviter également que les conduites de chauffage n'agissent comme agents transmetteurs du bruit d'une pièce à l'autre.

IX. Le bruit de tout appareil ménager devrait en outre être contrôlé avant que celui-ci ne soit lancé sur le marché. L'Institut suisse pour l'économie domestique (Nelkenstrasse 17, Zurich) examinera volontiers les articles de ménage qui lui seront soumis dans ce but.

X. Architectes, ingénieurs, constructeurs et entrepreneurs sont invités à vouer toute leur attention à ce problème et à rechercher de nouveaux moyens de lutter contre le bruit. Des milliers de personnes leur en seront reconnaissantes.

S.S.U.P.